

## Introduction.

Introduction	Définition d'aire de puissance.	La notion d' <b>aire de puissance</b> peut être définie comme <b>un espace géographique constitué d'un ensemble d'États ou de régions qui, par son poids économique, par son rôle d'impulsion de l'économie mondiale, éventuellement par son poids démographique, son influence politique, militaire ou culturelle occupe une place prépondérante dans l'organisation géographique du monde.</b>
	Localisation	Un espace éclaté en zones littorales, archipels et presqu'îles s'ouvrant largement sur l'océan Pacifique et ses mers bordières, incluant dans les limites du programme le <b>Japon</b> , la <b>Corée du Sud</b> , <b>Taiwan</b> , la <b>Chine littorale</b> et <b>Singapour</b> .
	Problématique	Pourquoi l'Asie orientale est-elle une aire de puissance en expansion ?

## I. Les caractéristiques de l'Asie orientale.

Cours page 214 : L'émergence d'une nouvelle aire de puissance.

### A. Unité et diversité.

### B. L'importance de la région tient d'abord à son poids démographique.

### C. « Le miracle asiatique » : Une zone de forte croissance, liée à la mondialisation.

- Carte 204.1 : Encadrez sur votre carte le nom des États de la région.
  - Carte de l'IDH en 2005.
  - Carte 204.1 : indiquez sur la carte les principales agglomérations.
  - 221.1 et 2 : Le vieillissement de la population au Japon :
  - Quels sont les signes tangibles du vieillissement de la population ? (trois informations précises).
  - Quel (s) problème (s) cela pose-t-il ?
  - Comment le Japon tente-t-il d'y faire face ?
  - Quelle solution semble écartée ?
- ☞ Croquis page 231 : L'Asie orientale dans la mondialisation.

Diaspora chinoise.  
Cité-État.  
NPI.  
Démocratie populaire.  
IDH  
Guerre froide  
transition démographique.  
Population flottante (page 208).  
Industrialisation extravertie (page 208)  
**division internationale du travail.**  
Délocalisations  
Conteneurisation.  
Pavillon de complaisance  
Globalisation financière.  
Ateliers à sueur.

## II. Des économies inégalement développées.

### A. La division asiatique du travail favorise une organisation hiérarchisée de l'espace en Asie orientale.

### B. Le pôle japonais, malgré ses difficultés, continue de jouer un rôle central.

### C. Les 4 dragons se sont inspirés du modèle japonais.

### D. La généralisation du modèle.

### E. La montée irrésistible de la puissance chinoise remet en cause ce modèle.

- ☞ 219.1 : Le modèle de développement des pays asiatiques. La stratégie des avantages comparatifs « en vol d'oiseaux sauvages » (expression utilisée pour décrire le processus de croissance et sa diffusion à partir du Japon) définie dès 1935 par l'économiste Kaname Akamatsu.
- ☞ 217.3 : le circuit intégré asiatique de l'industrie. Et 223.1 : La division du travail au sein de la zone Asie Pacifique.
- ☞ Documents 221.4 et 5 : Le Japon en déclin ?
- Relevez les informations qui tendent à confirmer la thèse du déclin japonais.
  - Relevez les arguments qui appuient la thèse opposée.
- ☞ 223.2 : La Corée du Sud n'est plus un pays émergent : relevez dans le texte trois informations qui confirment cette idée.
- ☞ 217.3 : Le circuit intégré asiatique de l'industrie : Selon quels critères s'effectue la répartition de la production ?
- ☞ Texte ci-dessous :
- Quelles sont les caractéristiques de la main-d'œuvre industrielle chinoise ?
  - Comment le système politique contribue-t-il à renforcer l'attractivité de cette main-d'œuvre ?
- ☞ Dossier 1 pages 206 et 207.

**Vol d'oiseaux sauvages**  
« Maison à trois étages » (Russie, Chine, Japon)  
Choebols  
Zones franches.  
ZES : Zone économique spéciale.  
Privatisation.  
Pays émergent.  
Mingongs : nom donné aux 150 à 200 millions de travailleurs migrants de l'intérieur de la Chine.

Changement de décor : Dongguan, à l'autre bout de la Chine, dans le delta de la rivière des Perles, entre Hongkong et Canton, devenu le poumon économique du pays (30 à 40 % de la production industrielle chinoise vient de la province du Guangdong), le siège des principales industries exportatrices et manufacturières. Il y a vingt ans, Dongguan était une bourgade modeste, c'est aujourd'hui une ville de quatre à cinq millions d'habitants, sans âme mais avec ses immenses quartiers industriels, ses rangées de karaoké et salons de massage, ses centres commerciaux, ses terrains de golf, ses immeubles de migrants reconnaissables au linge qui sèche à chaque fenêtre, et, depuis peu, ses quartiers de villas luxueuses de style rococo. Si la vieille classe ouvrière des images d'Épinal marxistes est en train de mourir en Chine, sacrifiée sur l'autel de la modernisation, de nouveaux rapports sociaux sont en train d'être réinventés dans cette partie dynamique de la Chine. Un dimanche soir dans la banlieue de Dongguan, non loin d'une usine sino-allemande de fabrication d'ampoules électriques : des dizaines de jeunes ouvriers se distraient dans des gargotes offrant des nouilles à 3 yuans (0,3 euro) le bol, jouent au billard en plein air ou regardent des vidéos hongkongaises. Loin, très loin des batailles sociales européennes autour des 35 heures ou de la retraite, ces jeunes gens venus des campagnes de la Chine profonde découvrent le monde du travail à la dure.

Dans cette usine aux capitaux venus d'Europe, on travaille 12 à 14 heures par jour, sept jours sur sept. Les ouvriers, dont les dortoirs sont situés dans l'enceinte de l'usine, n'ont pas le droit d'en sortir en semaine, et ne peuvent quitter leur lieu de travail et de vie que le dimanche soir, seul jour exempté d'heures supplémentaires. Et ils ne font généralement que quelques dizaines de mètres jusqu'à ces gargotes de fortune au bord de la route. Le tout pour quelques centaines de yuans (moins de 100 euros), en fonction des heures supplémentaires.

Ils ne se plaignent pas, n'ont pas le sentiment d'être exploités ni maltraités. Un jeune homme à qui nous demandions si ces conditions n'étaient pas trop dures nous a regardés incrédule : « On est là pour bosser, non ? ... Et, de fait, pour ces jeunes paysans, ce n'est pas plus dur que le travail ingrat de la terre dans les régions reculées, qui permet à peine à leurs familles de survivre. Ils vivent, de surcroît, une véritable expérience nouvelle dans leur vie, loin de leurs parents et du poids des traditions, au contact d'autres jeunes dont des filles... Là où le regard étranger voit une exploitation éhontée de la main-d'œuvre, ils acceptent, résignés, les conditions offertes, trop contents de pouvoir envoyer un peu d'argent chez eux où il joue un rôle vital dans l'économie familiale.

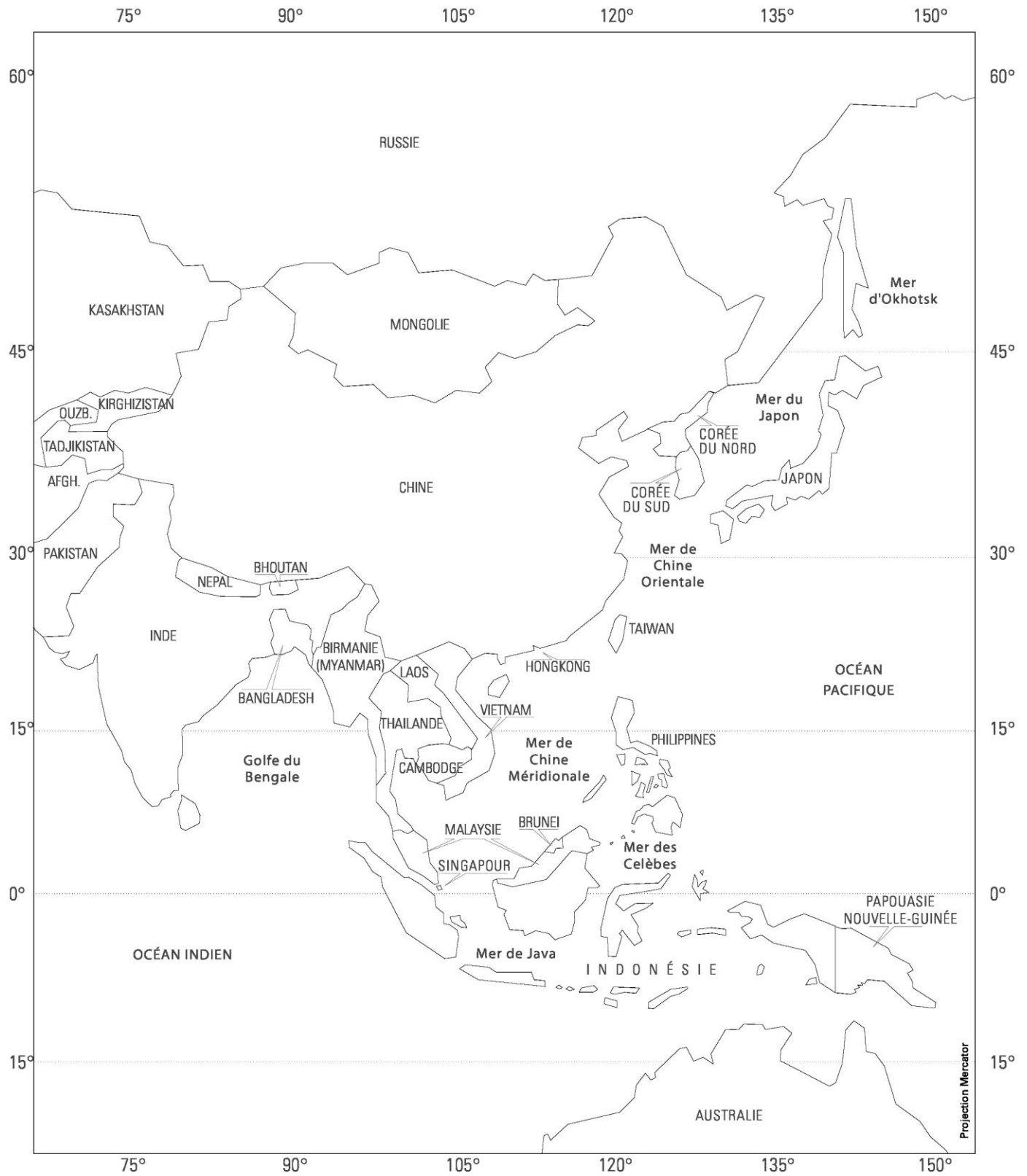
Une organisation non gouvernementale internationale basée à New York, le Council on Economic Priorities, a lancé un code de conduite basé sur une éthique sociale, la norme SA 8000, à laquelle peuvent adhérer volontairement les entreprises. Quelques-unes l'ont fait en Chine, dans le delta des Perles, toutes à capitaux étrangers et dans le but de séduire leurs clients occidentaux : la difficulté de respecter les règles de ce code sont souvent venues... des ouvriers eux-mêmes reconnaissent les initiateurs du projet. Ainsi, le nombre d'heures supplémentaires est plafonné dans les usines qui respectent la norme SA 8000. Résultat : les migrants, venus en ville gagner un maximum d'argent en un minimum de temps, ne restent pas dans ces usines qui limitent leur nombre d'heures de travail...

La force majeure du nouveau capitalisme chinois réside dans l'immensité de ce réservoir de main-d'œuvre corvéable à merci et d'une docilité à toute épreuve. On est loin des prolétaires de la sidérurgie du Dongbei, prêts à s'enflammer et conscients de leurs droits : l'armée de paysans en quête d'emplois dans les zones industrielles de Chine ne réclame qu'un modeste salaire et un toit, laissant derrière eux une vie plus difficile encore. Se montreraient-ils remuants que l'autoritarisme du pouvoir et surtout la concurrence des demandeurs d'emploi viendraient calmer leurs ardeurs.

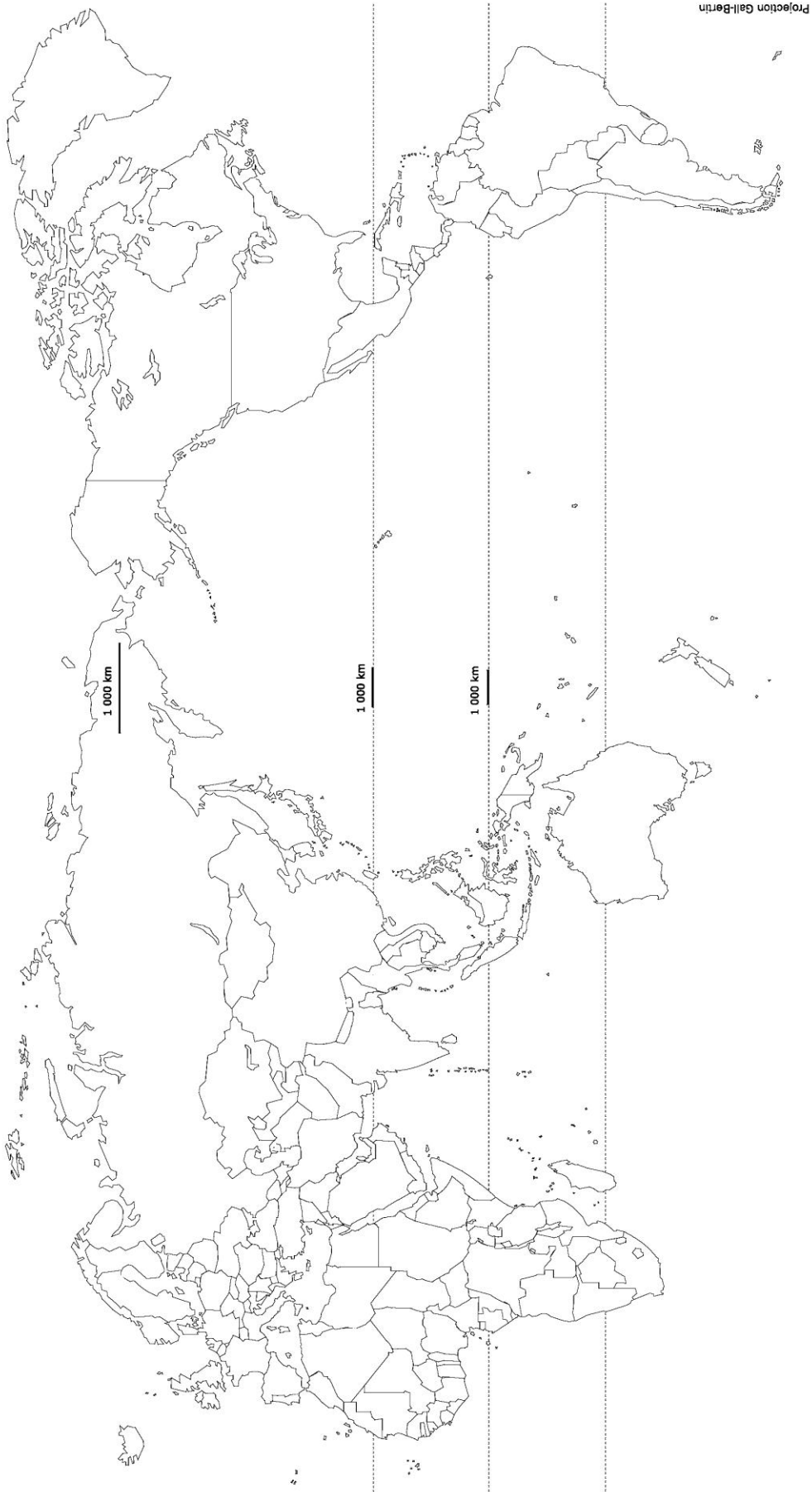
Pierre Haski, Le coût de la modernisation, in Revue des deux mondes, p 132-133, octobre-novembre 2003.

### III. Une dynamique génératrice de flux et d'une rapide métropolisation, mais qui reste fragile.

<b>A. Les flux s'intensifient.</b>	☞ 226.1a : Le corridor maritime d'Asie orientale.	Flux
<b>B. Le développement profite surtout aux zones littorales.</b>	☞ 226.1C : L'importance du transport maritime en Asie orientale et 227.4 et 5. a. Pourquoi les littoraux sont-ils privilégiés ? b. Comment cela se traduit-il au niveau des aménagements ?	Mégalopoles
<b>C. Ce modèle de croissance est-il durable ?</b>	☞ 223.3 , 209.5b, 211.3, 210.1b : a. Sous quelles formes se manifeste la croissance des inégalités ? b. Quelles réactions cela provoque-t-il chez les populations locales ?	Forum Asie Pacifique.
<b>D. Les tensions politiques régionales sont également une source de fragilité.</b>	c. Quelles sont les conséquences de la croissance économique sur l'environnement ? d. Comment ce modèle de développement peut-il être affecté par la hausse du coût de l'énergie ? ☞ 215.2 : Principales organisations de coopération en Asie.	ASEAN Triangle de croissance.



## L'Asie orientale, une aire de puissance en expansion.



**SCIENCES PO**  
Atelier de cartographie de Sciences Po, 2007,  
[www.sciences-po.fr/cartographie](http://www.sciences-po.fr/cartographie)



Seul l'usage pédagogique en classe ou centre de documentation est libre.  
Pour toute autre utilisation, contacter : [carto@sciences-po.fr](mailto:carto@sciences-po.fr)  
Pedagogical use only. For any other use dissemination or disclosure, either  
whole or partial, contact : [carto@sciences-po.fr](mailto:carto@sciences-po.fr)